

OALT/ABO

ONTARIO ASSOCIATION OF LIBRARY TECHNICIANS/ASSOCIATION DES BIBLIOTECHNIENS DE L'ONTARIO

NEWSLETTER NOUVELLES



NEWS

Volume II, Number 2

1977

From the desk of the Vice-President

Here we are, entering our fifth year as an Association, with a new executive, new brochure, new plans for the future. Our fourth Annual Conference in London, Ontario, was a smashing success. The business meeting went very smoothly, thanks to our past president, Meg Sinclair. The entire conference was fantastically organized. I am sure that, as a result of the work done by London Regional Branch, everyone who attended this grand affair was satisfied on a professional level through the workshops, socially by renewing old acquaintances and making new ones, and physically from the hearty and tasty meals.

Congratulations London! We all appreciated and enjoyed the "fruits of your labour".

For those of you who were unable to attend this conference, I hope that you will start planning now to meet us all in Mississauga at Erindale College, May 25-28, 1978, where we shall have Halton/Peel Regional as our hosts/hostesses.

Over the past four years, I have been hearing people state that they feel we should have an information retrieval system for salaries across the province. The request was made in the last newsletter for all you working technicians to send copies of your contracts, collective agreements or what-have-you to the Association so that we can assist you in this area. To date I have received one reply. This area is supposedly extremely important to most technicians, so how about giving us all a great big assist by sending out this information TODAY! If nothing else is accomplished by me this year, I hope to be able to get at least this area set up. With your help, it will be possible to concentrate on other areas, as well. So come on people - get your information together and send it to me now, at

P.O. Box 682
Oakville, Ontario L6J 5C1

Respectfully submitted,
Bette Wilson
Vice-President, OALT/ABO

Editor's note

You will soon notice that this issue of Newsletter/Nouvelles is almost entirely devoted to coverage of the Annual Conference held in London. You will notice, as well, that what has been written about the conference is liberally strewn with superlatives. Indeed it was a "super" conference. I would like simply to add to the others, my congratulations to London and to all those delegates who helped to make London's efforts worthwhile.

NOUVELLES

Volume II, Numéro 2

1977

Du bureau de la Vice-Présidente

Nous voilà, entamant notre cinquième année en tant qu'Association, avec un nouvel exécutif, une nouvelle brochure, de nouvelles projections pour l'avenir. Notre Quatrième Congrès Annuel à London, Ontario a été un succès fracassant. Grâce à notre présidente-sortante, Meg Sinclair, l'Assemblée Générale s'est déroulée comme sur des roulettes. Enfin, la conférence en entier a été organisée de la façon la plus fantastique! Par le travail accompli lors de cette grandiose réunion, je suis sûre que la Régionale de London a su satisfaire tous les participants sur plus d'un palier: sur le plan professionnel par l'entremise des ateliers; sur le plan social en leur permettant de revoir d'anciennes connaissances et d'en nouer de nouvelles; sur le plan physique par les somptueux et délicieux repas.

Félicitations, London! Nous avons tous apprécié et goûté "les fruits de votre labeur".

A vous qui n'avez pu être des nôtres pour cet événement, nous lançons une invitation pour le prochain Congrès de l'OALT/ABO. J'espère que vous commencerez dès maintenant à planifier afin d'être des nôtres au Erindale College de Mississauga, du 25 au 28 mai 1978; les membres de la Régionale Halton/Peel seront nos hôtes/hôtesse.

A plusieurs reprises pendant les quatre dernières années, les gens ont exprimé le désir d'avoir un système d'information de relèvement des salaires à travers la province. Dans notre dernier Newsletter nous avons demandé à tous les bibliothécaires qui ont présentement un emploi, de faire parvenir à l'Association copies de contrats, d'ententes collectives, ou autres afin que nous puissions vous aider dans ce domaine. Jusqu'à maintenant j'ai reçu une seule réponse. Puisque ce sujet est supposément extrêmement important pour la plupart des bibliothécaires, pourquoi ne pas soutenir nos efforts en nous envoyant cette information AUJOURD'HUI! Si je ne réussis à faire autre chose cette année, j'espère au moins avoir pu établir ce système. Avec votre aide je suis certaine que nous pourrons aussi concentrer nos efforts sur d'autres aspects.

Alors vous tous - rassemblez votre information et faites-moi parvenir le tout à:

C.P. 682
Oakville, Ontario L6J 5C1

Respectueusement soumis
Bette Wilson
Vice-Présidente, OALT/ABO

Something which is not mentioned in other articles is the tour some of us had, of the map library of the university and the department which does wind tunnel research. Western's map library, one of the largest in Canada, is very impressive, and the wind tunnel Well, for someone who has never seen anything like it, it was a fascinating introduction to some of the research that is done to determine what effects the wind could have on large structures. Thank you, Sue Williamson, for organizing that for us.

There are two articles, not related to the conference, which are most deserving of your attention. The first is the Statement of the Standards Committee. This describes what a library technician is and does, and might be useful to save for future reference. And secondly, there is Bette Wilson's appeal to all of us, to send her a copy of our contract. Let's all make an effort to get them to her soon.

Finally, sincere apologies are offered to our French-speaking readers. Because of a lack of time and translators (partly due to the summer, partly due to the mails), it has not been possible, with this issue, to translate all of the articles. Therefore some of the reports on workshops appear only in the English. We hope we can count on your understanding in this, and will make every effort next time to rectify the situation.

F.S.

STATEMENT OF THE STANDARDS COMMITTEE
as approved at the
Annual Meeting
May 27, 1977

DEFINITION

A Library Technician is a graduate of a two-year programme of Library Techniques or Library Arts.

ROLE OF A LIBRARY TECHNICIAN

According to the Canadian Classification and Dictionary of Occupations, 1971, produced by Canada Manpower, a Library Technician has acquired a specialized knowledge of library systems and methods to assist in developing, organizing, and maintaining a collection of library material. A Library Technician carries out functions in any area of the library with little in-service training, and can be expected to direct the work of other technicians, clerical staff and pages.

DUTIES OF A LIBRARY TECHNICIAN

Public service duties

1. Reference services, which include:
 - (a) giving reference and directional information
 - (b) locating bibliographical information
 - (c) literature searching
 - (d) maintaining information files
2. Organizing and using government documents.

Note de l'éditrice

Vous remarquerez bientôt que ce numéro du Newsletter/Nouvelles est presque entièrement consacré aux rapports sur le Congrès Annuel tenu à London. Vous remarquerez également que beaucoup de "superlatifs" ont été employés. En fait, ça a été un "super" Congrès. J'aimerais, moi aussi, offrir mes félicitations à London et à tous les délégués qui ont contribué à compléter les efforts de London pour faire de ce Congrès une réussite.

Une chose qui n'est pas mentionnée dans les autres articles est le tour de la bibliothèque de cartographie de l'université et du département qui fait de la recherche sur les effets que le vent peut avoir sur les grandes structures. La bibliothèque de cartographie de Western, une des plus grandes au Canada, est très impressionnante, et le tunnel aérodynamique Eh bien, pour les non-initiés, ce fut une introduction passionnante à ce domaine de recherche. Merci, Sue Williamson, d'avoir organisé ce tour pour nous.

Il y a deux articles qui ne sont pas directement liés au Congrès mais qui méritent votre attention. Le premier, c'est l'Enoncé du Comité de Standards, qui décrit ce qu'est un bibliotechnicien et ce qu'il fait. Il serait peut-être bon de garder cet article. Deuxièmement, il y a l'appel de Bette Wilson de lui envoyer une copie de notre contrat. Faisons tous l'effort de les lui faire parvenir le plus tôt possible.

Finalement, nous offrons nos sincères excuses à nos lecteurs francophones. Un manque de temps et de traducteurs, les vacances d'été, et des troubles avec la poste ont fait que plusieurs articles n'ont pu être traduits dans ce numéro. Donc, quelques uns des rapports sur les ateliers paraissent dans la version anglaise seulement. Nous espérons que vous comprendrez notre situation et nous essayerons de rectifier le problème dans notre prochain numéro.

F.S.

ENONCE DU COMITE DES STANDARDS
tel qu'approuvé
à l'Assemblée Générale
le 27 mai 1977

DEFINITION

Un bibliotechnicien est un gradué d'un programme de deux ans en Bibliotechnique ou en Arts bibliothécaires.

ROLE D'UN BIBLIOTECHNICIEN

D'après le "Canadian Classification and Dictionary of Occupations, 1971". produit par le Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration du Canada, un bibliotechnicien a acquis une connaissance spécialisée des systèmes et méthodes de bibliothèques lui permettant d'aider à développer, organiser et maintenir une collection de matières de bibliothèque. Un bibliotechnicien peut exercer des fonctions dans toutes les divisions de la bibliothèque avec un entraînement interne minime; on peut également lui demander de diriger le travail d'autres techniciens, personnel clérical et pages.

3. Management of:
 - (a) circulation procedures
 - (b) audio-visual materials and equipment
 - (c) periodicals
 - (d) inter-library loans
4. Preparation of materials for display and publicity purposes.
5. Special services programmes, e.g. children's programmes, bookmobiles.

Technical services duties

1. Bibliographical searching.
2. Acquisitions:
 - (a) ordering
 - (b) receiving
 - (c) cost management
3. Cataloguing and classification.
4. Maintenance of catalogue files.
5. Computer oriented procedures.
6. All aspects of periodical control.

Hello from Halton/Peel

Would you believe we are already working on the 1978 Conference.

Yes?! Our delegates came back from the London Conference full of admiration and enthusiasm raring to go. This spilled over to the rest of the members. We had a general meeting 9 days after the London Conference and began work.

Jean Elioff is our Conference Chairperson. Six Committees have been set up with leaders and the rest of the members have the happy choice of joining whichever one interests them.

So how is that for enthusiasm for the 1978 Conference at Erindale College in Mississauga?

Gisela Smithson
Director
Halton/Peel

MOVING RIGHT ALONG

'Moving Right Along' certainly was a well-expressed theme of the Fourth Annual Conference of the Ontario Association of Library Technicians/Assoc. des Bibliothécaires de l'Ontario (OALT/ABO), judging from the enthusiasm generated May 26-28, 1977, at Huron College, London, Ontario. Over 240 people from every region of Ontario, converged on the conference area making this the largest OALT/ABO

TACHES D'UN BIBLIOTHECNIEN

Tâches publiques:

1. Services de référence, incluant:
 - (a) fournir références et information directionnelle
 - (b) localiser information bibliographique
 - (c) recherche littéraire
 - (d) maintenir dossiers d'information
2. Organiser et utiliser les documents du gouvernement.
3. Gestion de:
 - (a) procédures de circulation
 - (b) matériaux et équipement audio-visuel
 - (c) périodiques
 - (d) prêts entre bibliothèques
4. Préparation de matériaux pour étalages et publicité.
5. Programmes de services spéciaux e.g. programmes pour enfants, caravanes de livres.

Tâches techniques:

1. Recherche bibliographique.
2. Acquisitions:
 - (a) commandes
 - (b) réception
 - (c) gestion des coûts
3. Cataloguage et classification.
4. Maintien des catalogues.
5. Procédures reliées aux ordinateurs.
6. Tous les aspects du contrôle des périodiques.

Bonjour de Halton/Peel

Croiriez-vous que nous travaillons déjà au Congrès de 1978.

Oui?! Nos délégués sont revenus du Congrès à London pleins d'admiration et d'enthousiasme, prêts à partir. Ceci fut contagieux pour les autres membres, et donc nous avons tenu une réunion générale 9 jours après le Congrès et avons commencé notre travail.

Jean Elioff est présidente de notre Congrès. Six comités ont été établis, chacun ayant un responsable, et les autres membres ont le privilège de se joindre au comité qui les intéresse.

Conference yet. Representatives from BOLT (British Columbia Organization of Library Technicians), COLT (Council on Library Technology - U.S.A.), and ASTED Comité des bibliotechniciens were present.

A varied program of workshops and activities attracted a cross-section of the library field, including a large number attending their first library conference. Eleven workshops were held covering every aspect of "library" work, including non-verbal behaviour in reference work, an introduction to data bases, bibliotherapy, computer-assisted acquisitions, display planning and production, special library services, copyright, personnel relations, an ISBD update, production of non-print materials, and book repair. Comments received about these sessions were all highly favorable and very encouraging.

The Conference was opened by Meg Sinclair, 1976-77 president of OALT/ABO, and Susan Williamson, past-president of London Regional Branch of OALT/ABO, at a reception on Thursday evening. On Friday morning the work began as eight workshops were underway. The Annual Business Meeting was held Friday afternoon, and when it finished Hamilton and Northern Regional Branches were closed, and Niagara Regional Branch suspended. This leaves six very active regional branches of OALT/ABO - Halton/Peel, London, Ottawa, Sudbury, TALTA (Toronto Area Library Technician Association), and Thunder Bay.

In addition, the 1977-78 Provincial Executive was elected - Janet Fear (Halton/Peel), president; Bette Wilson (Sudbury), vice-president; Gail Darby (TALTA), secretary; Christine Campbell (Halton/Peel), treasurer; Eleanor Irwin (London), publicity and planning coordinator.

On Saturday morning eleven workshop sessions were held and in the afternoon a colloquium entitled "The Future of Library Technicians" was held. The colloquium proved to be a very lively discussion, and it became apparent that ensuring a "future" will be strictly up to library technicians themselves. OALT/ABO has a real job to do in the promotion of the "future" for library technicians.

Dr. Frances Halpenny, Dean of the Faculty of Library Science, The University of Toronto was the guest speaker at the closing dinner banquet. Dr. Halpenny's speech entitled "A World of Knowing" was an interesting description of her experiences in the publishing world. The Conference was officially closed by Bonnie Scriver, president of London Regional Branch, who thanked all of the participants of the 1977 Conference and extended an invitation for all to attend the 1978 Conference. The Fifth Annual Conference will be sponsored by the Halton/Peel Branch and held at Erindale College, Mississauga on May 25-28, 1978.

Proceeding of the 1977 Conference, and the 1975 and 1976 Conferences may be obtained by writing to OALT/ABO, P.O. Box 682, Oakville, Ontario L6J 5C1.

Banquet and Speech

Following a delicious dinner, Eleanor Irwin presented Meg Sinclair, past president of OALT/ABO, with a gavel. Our guest speaker, Dr. Frances Halpenny, concluded our conference with a talk on "A World of Knowing". Dr. Halpenny is Dean of the Faculty of Library Science at the University of Toronto and among her credits, she is general editor of the DICTIONARY OF CANADIAN BIOGRAPHY.

Que pensez-vous de cet enthousiasme pour le Congrès de 1978 au Collège Erindale à Mississauga?

Gisela Smithson
Directeur
Halton/Peel

MOVING RIGHT ALONG

Le thème du Quatrième Congrès Annuel de l'Ontario Association of Library Technicians/Association des Bibliothécaires de l'Ontario (OALT/ABO), 'Moving Right Along', était sûrement des plus appropriés, si l'on en juge par l'enthousiasme démontré du 26 au 28 mai derniers à Huron College de London, Ontario. En effet, plus de 240 personnes venant des toutes les régions de l'Ontario s'y rencontraient, représentant ainsi la plus grande participation aux conférences de l'OALT/ABO jusqu'à maintenant. Des représentants du British Columbia Organization of Library Technicians (BOLT), du Council on Library Technology U.S.A. (COLT) et du Comité des bibliothécaires de l'ASTED de Québec y étaient présents.

Un programme varié d'ateliers et d'activités a attiré des bibliothécaires travaillant dans diverses sortes de bibliothèques; un bon nombre d'entre eux en étaient à leur première conférence. Onze ateliers ont été présentés couvrant ainsi tous les aspects du travail de bibliothèque dont: le comportement non-verbal dans le travail de référence; une introduction aux bases de données; la bibliothérapie; les acquisitions à l'aide d'ordinateurs; la planification et le montage d'étalages; les services spéciaux des bibliothèques; les droits d'auteur; les relations du personnel; les détails de la plus récente forme de l'ISBD; la production et l'utilisation des non-imprimés; et la réparation des volumes. Les commentaires reçus à la suite de ces ateliers ont été des plus favorables, et surtout, très encourageants.

Meg Sinclair, présidente de l'OALT/ABO pour 1976-1977 et Susan Williamson, présidente-sortante de la Régionale de London de l'OALT/ABO ont ouvert le Congrès à une réception tenue le jeudi soir. Le vendredi matin, le travail a commencé alors que huit des ateliers étaient en branle. L'Assemblée Générale Annuelle a eu lieu le vendredi après-midi et à la fin de cette dernière, les Régionales Hamilton et Northern étaient dissoutes et celle de Niagara suspendue. Six régionales de l'OALT/ABO sont toutefois encore très actives; Halton/Peel, London, Ottawa, Sudbury, TALTA (Toronto Area Library Technician Association), et Thunder Bay.

De plus, le Comité Exécutif Provincial a été élu: Janet Fear (Halton/Peel), présidente; Bette Wilson (Sudbury), vice-présidente; Gail Darby (TALTA), secrétaire; Christine Campbell (Halton/Peel), trésorière; Eleanor Irwin (London), coordinatrice de publicité et de planification.

Samedi matin, onze ateliers furent présentés et dans l'après-midi a eu lieu un colloque intitulé "The future of library technicians". Le colloque a engendré une discussion très vivante, et il est devenu évident qu'un "futur" serait entièrement la responsabilité des bibliothécaires eux-mêmes. L'OALT/ABO a donc un travail sérieux à faire pour la promotion d'un "futur" pour les bibliothécaires.

In her address Dr. Halpenny defined the word "to know" and explained all of the meanings associated with the term "knowing". She stated that professional librarians and library technicians must work together to provide information to the public and to encourage non-users to avail themselves of our services.

Dr. Halpenny mentioned that she was impressed with the way in which we conducted our workshops and sensed our success at this fourth conference. She was pleased with the interaction of people sharing common experiences in the library field.

Jill Anderson

Bibliotherapy

Dr. Rita Blocher introduced her topic by having participants rate their readiness for involvement in the morning's work on a scale of one to ten. While none committed himself to total involvement (ten), most felt challenged enough to rate themselves over five. She then took a few moments to get a quick picture of the background that people were bringing to this session.

She stated that to her, the term bibliotherapy really means guidance through books (and reading), and that this was not a new concept. Ever since the time of Aristotle, many writers have felt that stories could influence people's emotions, moral values, etc. Since 1904, when the term bibliotherapy was first used, there has been a problem of defining exactly what it means. Rita seemed to favour the idea that it means help through books, whereby the reader could identify with those in the books and thus learn that "No man is an island" --- problems are universal.

The rationale for this type of help contains many elements:

1. Librarianship is concerned with inter-personal relationships - face to face communications.
2. Library workers are giving people something - and these people can relate to it at any level.
3. Persons can gain insight into themselves.
4. The cathartic experience is a common one.

Dr. Blocher suggested a few points on technique that she considered to be of great importance:

1. It is important that the library worker establish good rapport with the client before recommending reading.
2. The library worker must accept the responsibility of following up on the reading - asking questions that will lead the client to more self-understanding. This might be accomplished with some clients by asking them to write a story about a similar critical incident in their own lives. Sentence completion (e.g. I was frightened when ...) may also help. More advanced bibliotherapists might also use role playing and role reversal, as well as group bibliotherapy.
3. Focus on actual behaviour, and encourage clients to think of alternative behaviours, consequences of behaviours, etc. It is most important to avoid blaming.
4. Best results can usually be obtained by using short, popularly-written works.

Le Dr. Frances Halpenny, Doyen de la Faculté de Bibliothéconomie de l'Université de Toronto fut notre invitée de marque au banquet. Sa présentation intitulée "A World of Knowing" fut une description des plus intéressante de ses expériences dans le monde de l'édition. Bonnie Scriver, présidente de la Régionale de London clôtura officiellement le Congrès en remerciant tous les participants du Congrès 1977 et en les invitant tous à être de la partie pour le Congrès 1978. Le Cinquième Congrès Annuel sera parrainé par la Régionale Halton-Peel et se tiendra à Erindale College, Mississauga, du 25 au 28 mai 1978.

Vous pouvez obtenir les procès-verbaux des Congrès 1975-1976 et 1977 en écrivant à :

OALT/ABO
C.P. 682
Oakville, Ontario L6J 5C1

Eleanor Irwin

BANQUET

Après un délicieux repas, Eleanor Irwin a présenté un marteau à Meg Sinclair, présidente sortante de l'OALT/ABO. Notre invitée d'honneur, le Dr. Frances Halpenny a clôturé notre Congrès avec un discours sur "A World of Knowing". Le Dr. Halpenny est Doyen de la Faculté de Bibliothéconomie de l'Université de Toronto et est, entre autres, éditrice générale du Dictionary of Canadian Biography.

Dans sa présentation le Dr. Halpenny a défini le terme "savoir" et a expliqué toutes les définitions qui s'y rattachent. Elle a également déclaré que les bibliothécaires professionnels et les bibliotechniciens doivent travailler de paire afin de fournir l'information au public et d'encourager les non-usagers à se prévaloir de nos services.

Le Dr. Halpenny a dit être "impressionnée" de la façon dont nous avons mené nos ateliers et être sûre du succès de ce quatrième Congrès. Elle était également heureuse de cette rencontre de personnes partageant des expériences communes dans le domaine de la bibliothèque.

Jill Anderson

ACQUISITIONS AUTOMATISEES

Notre animateur, M. Mervyn Colley, nous a donné une vue instructive et intéressante du monde des acquisitions automatisées. M. Colley a expliqué que les employés de son département, c'est-à-dire, tous les 160, n'ont pas à craindre de perdre leur emploi à cause de l'automatisation. Il s'agit plutôt d'un meilleur contrôle, d'une connaissance approfondie et d'information précise qui leur permettent de mieux remplir leurs tâches.

Mervyn a expliqué que la bibliothèque Weldon a présentement plus d'un million de volumes. Chaque année, lui-même et d'autres membres de la faculté et du personnel de la bibliothèque ajoutent à ce nombre entre cinquante mille et soixante mille livres. Il va donc sans dire qu'un département d'acquisitions

The future bibliotherapist would do well to:

1. Develop good organizational skills. Start talking to persons you can likely succeed with and at a level you can succeed with.
2. Develop group dynamics skills, interviewing skills, active listening skills.
3. Continually evaluate your work. Contracts with clients can often help here.

The morning concluded with small group sessions doing a force-field analysis in which the participants discussed their own driving forces and their own limitations. Generally, people felt that their strong points centered on their desire to help other people and their own needs for self-satisfaction. Their frustrations centered on their non-recognition and feelings of helplessness.

Most felt that their morning was well worthwhile and left determined to follow up on their interest in bibliotherapy.

Cliff Weaver

Book Repair

Mr. Emrys Evans, Rare Book Restorer at the Thomas Fisher Library, University of Toronto, gave an interesting and informative talk on the preservation and repair of books. There are 100,000 books in the library, nearly all having required repair, which often takes several months. His advice, in repairing books, was to use the best possible materials; for example, starch paste, plasticized glue, reversible adhesive linen, double-sided polyester tape and Mylar plastic.

The two most important factors in book preservation, in any library, are good environment and careful housekeeping. The location of the library must be considered; dust and pollution are hard on books, as well as too much light, high humidity and high temperature. Books should be dusted and vacuumed regularly. Leather-bound books should be oiled with a mixture of 40% lanolin and 60% Neetsfoot oil every two years.

Mr. Evans invited us to visit the Thomas Fisher Library saying he would be glad to show us the library and the workshop.

Computer-Assisted Acquisitions

Our workshop leader, Mr. Mervyn Colley, gave us a very informative and interesting insight into the world of computer-assisted acquisitions. Mr. Colley explained that his department's employees, all 160, will not have to fear the loss of a job because of computerization, but rather, that his people now have better control, more knowledge and accurate information to perform their jobs more thoroughly.

Mervyn explained that Weldon Library has over 1,000,000 volumes at present. Every year he, along with faculty members and library personnel, increase the volume of books by 50 to 60 thousand. Therefore it only stands to reason that a self-contained computer assisted acquisitions department such as Western's is a necessity and a truly realistic way of handling such a large task successfully.

N. McCormick

ayant un système automatisé indépendant comme celui de Western est à la fois une nécessité et une façon réaliste de faire face à une tâche si importante.

N. McCormick

LE DROIT D'AUTEUR

Atelier donné par Beth Miller, Collections Spéciales-D.B. Weldon Library.

Ce sujet difficile et contesté fut couvert en détail par Ms. Miller.

Sous les lois existantes du droit d'auteur au Canada, l'auteur d'une création littéraire, artistique, ou musicale possède le droit de propriété unique qui lui permet de publier, produire ou reproduire son oeuvre. Dans le passé, avant le progrès de la technologie dans diverses méthodes de reproduction, cette garantie suffisait. Ms. Miller a signalé toutes les implications inhérentes, de nos jours, à reproduire une seule copie d'un article, même si ce n'est qu'une page d'un livre, d'une bande magnétoscopique, d'un film, de photos, etc., ou une partie de ces derniers par des moyens mécaniques. Un auteur risque de perdre le contrôle de sa création ainsi qu'une partie considérable de son revenu.

Puisque les membres du personnel d'une bibliothèque sont ceux qui sont le plus souvent engagés dans la reproduction de ce matériel pour des raisons de recherche, d'intérêt personnel, etc., la question se pose quant à la responsabilité de ceux qui font la reproduction et de ceux qui s'en servent. Pour le moment peu de bibliothèques sont prêtes à policer ou à imposer les lois actuelles.

Le papier vert cité par Ms. Miller débroussaille plusieurs points de la loi mais en laisse beaucoup d'autres totalement ou partiellement obscurs, car cette question est si difficile à cause de la portée de nombreux problèmes. Il semble que l'auteur et les gens désirant que son matériel soit dans le domaine public ne peuvent tous les deux être satisfaits.

Cet atelier a laissé l'impression que le personnel de bibliothèques pourrait se trouver dans une position embarrassante pour longtemps encore, c'est-à-dire jusqu'à ce que la législation soit mise au clair. Jusque-là, nous pouvons nous réjouir du fait que nous sommes des transgresseurs probables de la loi.

J'espère vous voir tous à Erindale - si d'abord, on ne nous a pas jetés en prison!

Bonnie Sriver

BASES DE DONNEES

L'atelier sur les bases de données a été présenté par Gilles Deschâtelets du School of Library and Information Science de l'Université de Western Ontario. Cette session a donné une introduction aux systèmes de bibliothèques automatisés d'indexation et de relèvement d'information.

M. Deschâtelets a donné une introduction approfondie aux bases de données. A l'aide d'un diascopie il a expliqué le principe des bases de données, des services "off-line" et "on-line", et les trois types de bases de données - bibliographique, texte complet et banques de données factuelles. Il a

Copyright

This difficult and contentious topic was covered in detail by Ms. Beth Miller of UWO, Special Collections, D.B. Weldon Library.

Under the existing Copyright Laws in Canada the author of a literary, artistic, or musical work has sole ownership to publish, produce, or reproduce this work. In the past, before the advances of technology in reproduction by various means, this was adequate coverage. Ms. Miller pointed out all the implications inherent today, in reproducing one copy of an article, even as little as one page of a book, video tape, film, pictures etc., or parts of them by mechanical means. An author could lose control of his creation and suffer a loss of revenue.

As library personnel are the people most often involved in the actual reproduction of this material for research, personal interest, etc., it raises a question of liability on those doing the reproduction as well as those using the material. At the moment few libraries are prepared to police or enforce the present laws.

The green paper quoted by Ms. Miller clarifies a few points of law but leaves many others unsolved or only partially solved, as the whole issue is a thorny one due to the scope and multitude of problems. It does not appear that the author and those desiring his material in the public domain can both be satisfied.

This workshop left the impression that library personnel could be in an awkward position for a long time to come until legislation clarifies it. Until then, we may rejoice in the fact that we are all probable lawbreakers.

Hope to see you all in Erindale - if we are not all in jail first!

Bonnie Scriver

Data Bases

The workshop on data bases was presented by Gilles Deschâtelets of the School of Library and Information Science at the University of Western Ontario. This session gave an introduction to automated indexing and information retrieval for use in libraries.

Mr. Deschâtelets presented a very thorough introduction to data bases. Using diagrams on an overhead projector to reinforce his presentation, he explained the basics of data bases, of off-line services and on-line services, and the three types of data bases - bibliographic, full text and factual data banks. He also listed what a library should know about data base producers and vendors before they purchase a system. He distributed a handout which included a list of data bases and search services available in Canada, a sample subject index which indicates the data base to which you would refer your search, a list of abbreviations to various indexes and abstracts, a directory of service vendors and a brief bibliography.

This workshop also included a demonstration of an actual search. Mr. Heyding,

également indiqué ce que les bibliothécaires devraient savoir au sujet des producteurs et vendeurs de bases de données avant d'acheter un système. Enfin, il a distribué de l'information générale, incluant: une liste des bases de données et des services de recherche disponibles au Canada; le modèle d'un index par sujets qui indique la base de données à laquelle on référerait une recherche; une liste des abréviations à divers index et abstraits; un répertoire des vendeurs de services; et, une courte bibliographie.

Une démonstration de recherche a également été présentée lors de cet atelier. M. Heyding, d'INFOMART, un vendeur de services, après avoir suivi une procédure détaillée, s'est assis à un terminal qu'il a décrit comme un "dactylo avec des oreilles", a téléphoné, et dactylographié une requête. Dans quelques minutes à peine, le terminal imprimait une liste de titres sur les bibliotechniciens faisant du travail de référence.

Cette démonstration et la présentation de Gilles Deschâtelets nous ont donné une idée et une compréhension de base des services de référence sur ordinateur et de ce qu'il appelle l'industrie de l'information.

Linda Peppiatt

ETALAGES: N'EN DITES PAS TROP

Kathleen Gabriel, graduée de l'Ontario College of Arts, a présenté deux ateliers sur le montage des étalages. Pendant les cinq dernières années elle a inventé des posters, des brochures et des étalages pour le Metropolitan Toronto Library Board.

Monter des étalages, c'est l'art de faire voir des choses aux gens. C'est une introduction visuelle, une façon d'attirer l'attention et l'intérêt dans la présentation.

Une planification minutieuse produit un étalage frappant. Un thème devrait être clairement défini et décrit dans un bref aperçu.

Les quatre éléments de fond du dessein - la forme, la texture, la couleur et la composition - de paire avec la typographie, créent l'effet qui établit une bonne relation entre le spectateur et l'étalage.

Il y a deux types d'étalages: général et éducatif. Pour les deux types des étiquettes sont nécessaires afin de donner l'information concise sur le sujet et afin d'indiquer la sources des matériaux utilisés.

Ensuite Ms. Gabriel nous a montré des exemples de posters trop encombrés et d'autres bien faits et a commenté sur les différents types de matériaux.

Après ce discours, les participants, divisés en groupes de trois, ont eu le choix de trois sujets, soit la musique, la nature et l'industrie. Après avoir choisi un sujet, chaque groupe pouvait expérimenté en utilisant les matériaux disponibles.

Ensuite, chacun a eu l'occasion de voir et d'évaluer le travail des autres et, en ce faisant, d'apprendre davantage pour lui-même. Beaucoup de groupes ont monté de très impressionnants étalages.

of INFOMART, a service vendor, gave a step-by-step explanation of the procedure involved, then simply sat down at a terminal, which he described as "a typewriter with ears", made a phone call, and typed a request. In a matter of minutes the terminal was printing a list of titles on library technicians who do reference work.

This demonstration and Gilles Deschâtelets' presentation gave us some exposure and a basic background to computerized reference services and what he calls the information industry.

Linda Peppiatt

Displays: Don't Give It All Away

Kathleen Gabriel, a graduate of the Ontario College of Arts, presented two workshops on displays. For the past five years she has designed posters, pamphlets and displays for the Metropolitan Toronto Library Board.

Display is the art of getting people to see things. It is a way of visual introduction, focusing attention and arousing interest in the presentation.

Careful planning produces effective displays. A theme should be clearly defined and described in a brief written outline.

Four elements of basic design, shape, texture, colour, and composition, together with the typography create the all-important mood which establishes the right relationship between the spectator and the display.

There are two types of displays: general and instructional. For both types labels are needed to give concise information about the subject and to indicate the source of the materials used.

Ms. Gabriel then showed examples of cluttered and uncluttered posters and commented on the different types of materials to use.

After this talk the participants were divided into groups of three and given a choice of three topics - music, nature and industry. After having chosen a topic, each group was allowed to experiment using materials that were provided.

Later, everyone was allowed to see and comment on each others' work and by so doing, were able to learn certain things. Many groups produced very impressive displays. This was a good workshop, being both informative and enjoyable.

Nancy Ceneviva

Marlene Forrest

International Standard Book Description Workshop

Dr. Nancy Williamson from the Faculty of Library Science, University of Toronto, presented an excellent workshop on I.S.B.D.

The workshop was opened with a brief explanation of the purpose of I.S.B.D. Nancy then gave out hand-outs of sample catalogue cards and examples of how

Ce fut un bon atelier, à la fois informatif et plaisant.

Marlene Forrest
Nancy Ceneviva

ATELIER SUR "INTERNATIONAL STANDARD BOOK DESCRIPTION"(ISBD)

Le docteur Nancy Williamson de la faculté de Bibliothéconomie de l'Université de Toronto a présenté un excellent atelier sur l'ISBD.

L'atelier a débuté avec une brève explication du but de l'ISBD. Ensuite Nancy a distribué des échantillons de fiches de catalogue et d'exemples de vedettes principales faites selon l'ISBD. Elle a expliqué chaque section de chaque exemple. Entretemps il y avait assez d'occasions pour poser des questions.

Après la pause-café, nous avons reçu des copies de l'information nécessaire pour cataloguer quatre livres, catalogage que nous nous sommes mis à faire à l'aide des feuilles distribuées au préalable et d'une copie du Chapitre Six de "Anglo American Cataloguing Rules". Avec beaucoup de rires et de concentration sérieuse nous avons complété autant de la tâche assignée que le temps le permettait. A l'aide de transparents et de feuilles de réponses imprimées démontrant comment les fiches devraient paraître, nous avons discuté nos efforts.

Cette façon d'aborder le problème, voir "y toucher", fut très utile car elle nous a forcé de réfléchir à ce qui se disait, pour vraiment faire le catalogage; ainsi nous avons profité davantage de cet atelier que si cette méthode n'avait pas été utilisée.

J'ai trouvé que cet atelier était très bien fait. Le docteur Williamson a mis bien du temps à la préparation et a fait de notre atelier une vraie session de travail. Je suis sûre que chacun en est sorti avec une meilleure compréhension de ce qu'est l'ISBD.

J'espère qu'un jour nous pourrons assister à un autre atelier qui nous mènera plus loin dans l'étude de ce sujet.

Sue Williamson

COLLOQUE "AVENIR DES BIBLIOTECHNICIENS"

Jury: Cliff Weaver, président, Geraldine Hugues, Diana Myers, John MacPherson

Cliff Weaver est coordonateur du Programme de Bibliotechnique à Fanshawe College et a présidé la session de l'après-midi. Puisque le thème de ce colloque devait porter sur l'avenir des bibliotechniciens M. Weaver a décidé de "fouiller" les recherches faites par certains auteurs dans le domaine de la bibliothèque afin de voir ce qu'ils avaient à dire sur nous, "créatures inconnues" appelées techniciens.

Il est assez intéressant de voir qu'après vérification du "Library Literature" pour y trouver ce que l'on disait au sujet de l'avenir des techniciens, il n'a

entries will be made using I.S.B.D. She went over each section explaining each example. There was also ample opportunity for questions as we went along.

After the break, we were given copies of the information from four books, which we would need for cataloguing them and proceeded to do so with the aid of the previous hand-out and a copy of Chapter Six of the Anglo American Cataloguing Rules. With much laughter and serious thought we completed as much of the assignment as time would allow. With the use of transparencies and a printed answer sheet of what the cards should look like, we discussed our efforts.

This "hands on" approach was very helpful as we had to really think about what was being said in order to actually do the cataloguing, and thus gained more from the workshop than if this approach had not been taken.

I felt this workshop was extremely well done. Dr. Williamson put a lot of time into preparation for us, and made our session a true workshop. I think everyone came away with a better idea of what I.S.B.D. is about.

Hopefully, at some future date, we will be able to attend another workshop that will fill us in at a more advanced level.

Sue Williamson

Personnel Relations

At the beginning of the workshop, Mrs. McCamus asked each participant to introduce himself, tell where he worked and what he did. There was a wide variety of jobs - instructors, supervisors and "I do everything" people.

She told us that she would be dealing primarily with two aspects - hiring and evaluation - of what she referred to as "Human relations in organization", preferring that title to the cold "Personnel relations". These two topics were chosen because they apply to everyone and are the meshing of two perspectives. The interview is the culmination of almost every important human relations situation in any organization.

Good communication is vital and provides for the fullest supervisor/employee "coming together". It depends on the skill of participants and their understanding of what communication is.

We discussed the interview in a hiring situation. First, we took it from a supervisor's view, using the illustration of a circulation clerk in an academic library. Steps were 1) consider the letters of application, 2) check the references, 3) plan the interview to obtain more detail than was outlined in the letter and in the resumé. As applicants we decided what we needed to know about the position, the library and the area or town.

In some places a formal evaluation is a relatively new concept. Performance appraisals culminate in an interview usually once a year. There should be continual feedback over the year. The tools used for the evaluation are attendance records, monthly reports(if kept), incidents files and job descriptions.

rien trouvé sous ce titre ou sous aucune autre variante. Lorsqu'il a vérifié une publication britannique plusieurs articles y étaient mentionnés, ces derniers ayant parus dans des publications nord-américaines. Il en était à un intéressant début.

Il continua de "fouiller" plusieurs publications et trouva très peu d'information sur l'avenir des techniciens. En fait, il devint aussi découragé que notre ami Charlie Brown lors de ses parties de balle-molle.

Cependant la situation apparut un peu plus optimiste puisque, selon le Département du Travail des Etats-Unis, les assistants devraient augmenter de 77% de 1970 à 1985 comparé à une hausse de 41% seulement pour les bibliothécaires.

Galvin, auteur, déclare que dans l'avenir des bibliothèques, le personnel devra être orienté vers les personnes plutôt que vers les statistiques et le matériel puisque, après tout, le public est l'essence de la bibliothèque.

Robert Wedgeworth, autre auteur sur la matière, souligne que, parce que les bibliothèques deviennent de plus en plus complexes, elles ont tendance à devenir impersonnelles, et donc les employés s'impliqueront de plus en plus dans des négociations collectives. Mais, pour le présent et le futur, alors que le nombre de personnel est soit stable ou réduit, le travail augmente. Encore d'autres auteurs nous disent que plus les bibliothèques seront axées sur les systèmes automatisés, moins elles auront besoin de professionnels et plus de techniciens seront engagés afin d'utiliser les sources disponibles.

Les fonctions des bibliothèques semblent changer: de plus en plus l'accent est mis sur le personnel de bibliothèque en entier. Alors que la demande d'information continue de croître, les responsabilités qui étaient jadis celles des bibliothécaires seulement ne peuvent plus être considérées comme telles: tout le monde sera requis et un travail d'équipe devra s'ensuivre.

Des étudiants ont mené une enquête dans différents genres de bibliothèques et les réponses furent généralement en faveur des techniciens.

Le bibliotechnicien est dans une occupation transitoire et doit avancer avec précaution. Nous sommes tous différents et devons prendre une approche différente dans le monde du travail: si nous travaillons assez afin de maintenir nos standards actuels on ne nous considérera plus comme des citoyens de deuxième classe.

Diana Myers, représentante de l'OALT/ABO sur le Provincial Consultative Committee (PCC) a décrit les activités du PCC pendant la dernière année. Parmi celles-ci figurent les programmes actuels: on a surtout loué le programme d'Algonquin ainsi que Geraldine Hughes pour son intérêt actif envers les bibliotechniciens. Le PCC a découvert que beaucoup de bibliotechniciens travaillent à un niveau supérieur à celui envisagé et, par conséquent, d'autres cours de gestion sont requis. Diana a fait deux recommandations: premièrement, que le Comité des Standards de l'OALT/ABO prépare un abrégé sur le professionnalisme et deuxièmement, que l'OALT/ABO soit responsable des activités du PCC puisque ce dernier semble éprouver des difficultés.

We concluded with part of a film dealing with planning and carrying out an evaluation interview. The "do's" and "don'ts" were covered very completely.

Production and Utilization of Non-Print Resources: It's not all black and white and read all over

Mr. Ed Crisp of the Faculty of Education, University of Western Ontario, gave a humorous and very informative workshop on several aspects of non-print resources. Through handouts, demonstration, a talk, overhead projections and practical experience we learned how to produce different kinds of resources in a relatively inexpensive manner.

The first type was how to make colour-lift transparencies. We discovered that only magazines with a clay base will work, but that this process gives you homemade transparencies which can be used in a wide variety of services.

The next area discussed was photography. Mr. Crisp briefly explained the basics of using a non-automatic camera. Then he showed us some aspects of photography, such as general photography, copying slides, copying photographs and making filmstrips. I discovered, for the first time, that the standard filmstrip camera is a half frame camera, and that you can also take half frame slides and thus double the number of slides you normally get from one film! Instead of throwing away a damaged filmstrip, cut it up, and make slides of the good parts. Kodak provides strips called "Write-On" slides and filmstrips for making your own. They also have a filmstrip adaptor to attach to their carousel slide projector and Bell and Howell has a convertible projector. Kodak has a kit call the the "Kodak Ektographic Visual Maker" which uses the instamatic camera and flash cubes for making copies of photographs.

This was a most informative workshop and the things discussed could have wide applications in libraries.

Submitted by Meg Sinclair

Reference Workshop

George Robinson of the D.B. Weldon Library, The University of Western Ontario, presented a workshop on the use of non-verbal behaviour in reference work. The sessions were extremely interesting, stressing non-verbal behaviour in dealing with a wide range of reference activities including personnel problems and public service work in general. George also touched on the reference interview, new reference sources, and the physical lay-out of a reference area. A great deal of discussion was generated by this topic and the small group format lent itself to active participation by those in attendance.

Special Library Services

The Special Library Services workshop was presented by Candace Dickinson of the London Public Library Shut-in Service, soon to be known as Home Library Service.

Geraldine Hughes, présidente de l'OALTI (Ontario Association of Library Technician Instructors), a suggéré que certaines des activités du PCC pourraient sans doute être assumées par l'OALT/ABO en collaboration avec l'OALTI. L'OALTI a discuté de certaines inquiétudes exprimées par l'OALT/ABO et Mlle Hugues nous a donné le résultat de ces entretiens. Les items discutés furent: les détenteurs d'un Baccalauréat qui suivent le cours de bibliothécaire, les classifications d'emploi pour les bibliothécaires, le tranfer des crédits, cours de gestion, examen des cours et des programmes spéciaux.

De 25 à 30% des gradués détiennent déjà un Baccalauréat et les instructeurs ont décidé qu'ils n'encourageraient ni ne décourageraient les candidats, mais qu'ils leur souligneraient cependant dans quoi ils s'embarquent. D'après une enquête des classifications des bibliothécaires, dix-neuf titres différents ont été découverts de même qu'un vaste éventail de salaires. Généralement les bibliothécaires reçoivent un salaire plus élevé que les détenteurs d'un Baccalauréat sans entraînement en bibliothécaire. D'autres enquêtes sont nécessaires et l'OALTI a mis sur pied un sous-comité qui, en collaboration avec les écoles de bibliothéconomie et les comités consultatifs de l'OALT/ABO, fera une étude des bibliothécaires. Ce sous-comité est sous la présidence de Dean Tudor, coordonateur du programme à Ryerson; Cliff Weaver-Fanshawe et Hal Mowat-Sheridan, en sont aussi membres.

La plupart des domaines spécialisés ne demandent pas de programmes spéciaux mais peuvent être étudiés plus adéquatement dans des ateliers. Mlle Hughes a terminé en recommandant la lecture d'un chapitre paru dans "Papers of the Conférence" en février dernier à l'Université York; ce chapitre, écrit par Jean Weiss, s'intitule "Canadian Libraries in Their Changing Environment".

John MacPherson, de la bibliothèque D.B. Weldon à l'Université de Western Ontario nous a dit que nous ne pouvons voir notre avenir et que nous devons être prêts pour des changements technologiques. La "raison d'être" du travail de bibliothèque ne changera pas, i.e. la création du dossier bibliographique ne changera pas. L'avenir repose sur l'habileté de l'individu dans une situation individuelle à s'adapter, à planifier et à diriger les routines et les procédures de façon à informer ceux qui en ont besoin.

Lorsque les quatre membres du jury ont eu fini d'exprimer leurs points de vue, une intéressante et vivante discussion s'est ensuivie avec les membres de l'auditoire.

Somme toute, le colloque de cette année a été très instructif et a permis de discuter un sujet qui concerne beaucoup de bibliothécaires.

Debbie Hólme
Meg Sinclair

PROMENADE A STRATFORD

Après une grosse bousculade, bien de la confusion, plusieurs trocs de billets, et même quelques annulations, l'autobus scolaire jaune a fini par quitter le Collège Huron à 19h05 le 27 mai 1977 en route pour Stratford, Ontario.

Mrs. Dickinson gave us a short historical perspective of home library services, beginning with subscription libraries of the 1800's. In the U.S., many public libraries have offered this service for 40 years or so. The best-developed home library service is found in Cleveland. In Canada, these programs have started to develop in the last 20 years. Kitchener Public and North York Public Libraries are considered models of home library services. Toronto Public also has an extensive service, but is very strictly regulated as to whom it serves. A survey of these libraries is recommended for those planning to set up a shut-in or home library service.

In the 70's, more and more libraries are beginning to provide these special services. Under the Wintario grant program, funds are readily available to purchase the special materials required by special clients.

Samples of the special materials used in the service were on display. These included large-print books, colourfully illustrated coffee table books, talking books, and cassette players.

Titles published in large-print are becoming more readily available from a number of publishers in the U.S. and Great Britain.

The colour-filled photographic books, Mrs. Dickinson told us, were as important as the large-print materials in her service. These books are enjoyable to anyone regardless of his or her reading capabilities. London's service has a very large collection of this type of material. Movie stars and animals are the most popular subjects.

The talking books, in regular cassette format, are available from C.N.I.B. at cost price. Cassettes are recorded from master tapes provided to C.N.I.B. by the Library of Congress, with copyright clearance to re-record. This is done on the assurance that these tapes are for the use of those unable to utilize books. To protect this copyright clearance privilege a signed statement from a professional (doctor, nurse, social worker) is necessary, affirming that this person is unable to use books.

Mrs. Dickinson also spoke of the difficulties C.N.I.B. has encountered in obtaining copyright clearance from some Canadian and British publishers. Consequently, only a limited number of Canadian authors are available. On the positive side, however, Harlequin publishers have recently announced full clearance for any book they have ever published, and the recording has already begun.

Paperbacks make up the final aspect of the shut-in services collection, great numbers of all varieties of fiction. The criteria for these is that they be printed in clear, readable type.

Shut-in Services has its own book budget and collection. This allows Mrs. Dickinson to maintain a current and fresh supply of reading for her clients, who demand and deserve new releases as much as any library patron. With its own collection, the Shut-in Service does not need to compete with the rest of the library system for popular materials. As well, by maintaining its own collection, the service is able to use a system of subject organization for its fiction. The books are placed into very specific categories: romance,

Quarante-cinq délégués se trouvaient à bord et Sue Williamson pouvait enfin respirer avec soulagement, ayant réussi à jumeler quarante-cinq personnes à ces quarante-cinq précieux billets. Peut-être que, après tout, on réussirait à voir la production Shakespearienne de "All's Well That Ends Well".

Malheureusement, une trentaine d'autres avaient espéré assister à la pièce mais il n'a pas été possible de leur procurer, de Stratford, de billets supplémentaires. Ces billets n'avaient pas été achetés à l'avance puisque lors de l'enregistrement au Congrès, le nombre de gens indiquant leur intérêt n'était pas suffisant. Plusieurs chanceux ont pu aller à Stratford avec des amis demeurant à London ou dans les environs, tandis que six personnes de Thunder Bay et d'Ottawa sont descendues en voiture après s'être eux-mêmes procurer des places au théâtre. Finalement, à peu près un quart des délégués ont pu y assister.

Le dernier appel sonnait au moment où les passagers se hâtaient vers l'entrée principale, mais chacun a réussi à trouver sa place avant que les lumières ne baissent pour signaler le début du spectacle.

Plus tard, on pouvait entendre des commentaires tels que: "J'étais engourdi mais j'en ai joui"; "William Hutt est un excellent comédien"; "Quatre heures de sommeil (la veille) n'est pas beaucoup, mais néanmoins..."

Partant du théâtre à 23h45, le conducteur d'autobus nous a conduit le long de la belle Rivière Avon, tout en nous donnant un tour guidé de la région, et malgré "l'engourdissement" des passagers, l'autobus était rempli d'un bavardage vivant jusqu'à son arrivée au Collège Huron à minuit 35 - une belle journée était comblée!

Cliff Weaver

REPORTAGE GENERAL SUR LE CONGRES

Au cours du Congrès j'ai demandé, plusieurs fois, aux gens quelles étaient leurs impressions générales et j'ai reçu très peu de commentaires négatifs.

Malheureusement, il a été impossible de plaire à tout le monde en leur accordant leur choix d'atelier- il sera peut-être possible d'offrir les options les plus populaires lors d'un autre congrès. Plusieurs délégués ont été déçus de ne pas avoir pu obtenir de billets pour Stratford. D'autres ont dit qu'ils auraient aimé avoir un tour guidé de la ville de London.

Généralement les participants ont été satisfaits de la qualité des ateliers, du confort de leurs chambres et de la délicieuse nourriture. On a décrit l'atmosphère comme étant "électrifiante". Les gens se baladant sur le campus ont été impressionnés par sa beauté. Le "Elbow Room" s'est avéré un endroit préféré.

J'ai entendu quelqu'un dire que l'Assemblée Générale avait été un peu "morte" car Meg Sinclair dirigeait si bien les choses qu'aucun problème ne s'est présenté.

Le colloque sur le future des bibliotechniciens fut bien reçu et plusieurs

gothic romance, historical romance, sagas, espionage, mysteries, etc. This facilitates book selection for each patron.

Different systems have different criteria for who will receive home library service. The 450 clients of the London service vary from totally homebound to still semi-mobile; all have expressed a desire to receive this service. They live in their own homes, seniors' apartments, boarding homes, rest homes, almost anywhere. They receive the service because they personally requested it or because social agencies, recreation directors, or anyone else, requested it for them. Good contacts and close co-operation, with groups or agencies concerned, are vital for any shut-in service.

Each individual served has a preference card on file and an identifying number. This card lists the specific authors, subject types or formats preferred by each client. Also listed on this card are any limitations as to language abilities, size of books or print, and number of books requested. From this outline books are selected, marked with the client's number, bagged and delivered to each client monthly. Four afternoons each week are devoted to the deliveries. Some homes for the aged, workshops, or other group facilities receive monthly deposit collections containing a variety of books suited to the facility and the clients. Mrs. Dickinson allows time to speak with each patron if he has any requests, questions, or problems.

The staffing for the London service consists of Mrs. Dickinson the librarian, working full-time, and two assistants, one of these part-time. As this is an ongoing, routine service, requiring someone familiar with book selection practices, Mrs. Dickinson prefers trained library personnel to provide shut-in service. As well, she pointed out, the people receiving this service are taxpayers, deserving professional services as much as anyone who walks into the library. Many systems do use volunteers to staff a home library program and provide high-level service. Volunteers can be of special value in small communities where they personally know the people they are providing for.

As libraries become more dynamic, outgoing, and active as a community service, home library services will become an ever more important feature. A greater diversity in materials is beginning to appear. A wider range of clients will be served. This is a future in which Library Technicians can look forward to playing an important role. With our skills, we can be a valuable asset for this phase of library service.

Submitted by Mary Brennan

Colloquium: The Future of Library Technicians

Panel: Cliff Weaver, Moderator, Geraldine Huges, Diana Myers, John MacPherson

Cliff Weaver is the Coordinator of the The Library Technician Program at Fanshawe College and served as the moderator for the afternoon session. Since the theme for the colloquium was to deal with the future of Library Technicians, Mr. Weaver decided to delve into some research of writers in the library field and see what they had to say about us undefined creatures known as technicians.

des participants sont restés à la fin pour discuter encore.

Jeudi soir, à la réception, nous avons rencontré d'anciens amis et fait de nouvelles connaissances.

Nous étions contents d'avoir avec nous des participants d'autres provinces et même des Etats-Unis.

Beaucoup ont dit que ce fut le meilleur Congrès auquel ils avaient assisté à date. Le comité du Congrès mérite d'être louangé pour la bonne marche de cette conférence.

Cheryl Horton

IMPRESSIONS SUITE A NOTRE QUATRIEME CONGRES ANNUEL

Tous ceux à qui j'ai parlé, et je suis heureuse d'avoir pu jaser avec autant de bibliothécaires, ont dit être très satisfaits du Congrès. Tous les commentaires ont été des plus positifs faisant ainsi hommage à 100% à l'excellente organisation de la conférence. Tous ont semblé jouir des ateliers, des facilités, des repas, des T-shirts (102), de la danse au 'Elbow Room', du Bar-B-Q et, bref, de la chance de pouvoir échanger avec d'autres bibliothécaires. Nous pouvions déceler l'appréciation de tous sur les visages souriants.

Nancy McCormick

RAPPORT AUX ECOLES DES BIBLIOTHECAIRES

Les écoles de bibliothéconomie et le bibliothécaire

Avant les années '60, il y avait deux genres d'employés dans les bibliothèques: les bibliothécaires professionnels et les commis de bureau. Puis des cours furent offerts par la Bibliothèque Provinciale du Ministère de l'Education de l'Ontario afin de former les commis pour le travail de bibliothèque. C'est ainsi que le premier cours de bibliothécaire fut offert par l'Université Lakehead en 1968. A présent, sept collèges communautaires, l'Université Lakehead et l'Institut Polytechnique Ryerson graduent quelques 200 bibliothécaires chaque année en Ontario.

Enfin un personnel compétent, quoique n'ayant pas la formation des bibliothécaires, venait combler la lacune entre le commis et le professionnel dans les bibliothèques! Désormais, le bibliothécaire peut établir les politiques des bibliothèques et s'occuper des tâches administratives alors que le commis fait le travail routinier sans requérir de connaissances approfondies des différents systèmes de bibliothèques.

Le rôle de tous les membres du personnel de bibliothèque changea rapidement dans les dix dernières années, dû à l'arrivée des bibliothécaires sur le marché du travail. L'Association des Bibliothécaires de l'Ontario (OAJT/ARO) entreprit un projet afin de mieux préparer les Ecoles des Bibliothécaires à ce changement.

Interestingly enough when he checked Library Literature as to the future of technicians there was no such heading or any variant. When he checked a British publication there were listed many articles which were published in North American publications. So right there he was off to an interesting start.

He delved through many more publications but found little on the future of technicians. In fact, he became as discouraged as Good Old Charlie Brown in his baseball games.

Some reason for optimism was evident in a U.S. Department of Labor forecast that assistants will rise by 77% from 1970-1985, as compared to a 41% rise for librarians.

Galvin, an author, states that in the future of libraries, the staff has to become more people-oriented rather than statistics and material-oriented. After all, it is the public who are the essence of the library.

Robert Wedgeworth, another author on the subject, comments that because libraries are becoming more complex, they are becoming impersonal, and thus library workers will become more and more involved in collective bargaining units. But for the present and the future, staff numbers are either stabilizing or they are being reduced, while the work load continues to increase. Still other writers make comments to the effect that with libraries becoming more geared to automated systems, fewer professional people will be needed and more technician types will be hired to use the available sources.

Library functions seem to be changing; time and time again the emphasis is on the entire library staff. As the information boom continues to grow, the responsibilities that were once the sole job of the librarian can no longer be viewed as such. Everybody will be needed, and they will have to work as a team.

The student technicians did a survey among different types of libraries and the response was generally in favour of the technician.

The Library technician is an occupation in transition and must tread carefully. We are all different and must take a different approach in the actual working world, and if we work hard to maintain our present standards we will no longer be regarded as second class citizens.

Diana Myers, OALT/ABO representative on the Provincial Consultative Committee (P.C.C.), spoke of the activities of the P.C.C. last year. These included the existing programs of which the Algonquin programme was commended, and Geraldine Hughes who was praised for her active interest in Library Technicians. They discovered that many library technicians are working at a higher level than was envisioned and more management courses are required.

Two recommendations were made by Diana. One, that the Standards Committee of OALT/ABO should do a brief on professionalism and two, that OALT/ABO should assume responsibility for the P.C.C. activities as this committee appears to be floundering.

Geraldine Hughes, President of the OALTI (Ontario Association of Library Tech-

De janvier à avril 1976, un questionnaire fut distribué à 120 bibliothécaires, 290 étudiants-bibliothécaires, 50 facultés des écoles de bibliothécaires et à quelques 600 bibliothécaires à travers l'Ontario. Seulement 32% des questionnaires furent remplis et retournés. Les statistiques furent basées sur ce pourcentage.

Le but de cette étude était de démontrer qu'une meilleure harmonie au travail existerait si les bibliothécaires (surtout les étudiants-bibliothécaires) avaient plus d'information au sujet des bibliothécaires. Dans le cours du bibliothécaire, l'on explique les rôles du bibliothécaire et du bibliothécaire respectivement. Malheureusement, le bibliothécaire est souvent déçu de son travail. La raison principale de cette déception est le manque d'information que le bibliothécaire a sur les aptitudes de bibliothécaire.

D'après le résultat de l'étude, les bibliothécaires désirent qu'il y ait des cours à leur sujet dans les Ecoles des Bibliothécaires. Soixante-six pourcent des bibliothécaires directement supervisés nous assurent qu'ils n'utilisent pas leur plein potentiel au travail. Les étudiants-bibliothécaires à la Faculté des Sciences de la Bibliothèque (FLS), à l'Ecole des Bibliothécaires et de la Science de l'Information (SLIS) sont d'accords qu'il devrait y avoir plus de temps réservé dans leurs cours au sujet des bibliothécaires. Les membres de la Faculté furent demandés s'ils avaient fait leur propre recherche sur les bibliothécaires ou s'ils avaient reçu une certaine instruction à ce sujet. A peu près la moitié avait fait l'un ou l'autre. Ces derniers ont suggéré d'intégrer le sujet des bibliothécaires dans le cours "d'Administration de la bibliothèque". La plupart des bibliothécaires (du questionnaire) étaient à la tête de leur département et 60% avaient des bibliothécaires sous leur supervision. Vingt-et-un pourcent avaient reçu de l'instruction sur les bibliothécaires et 62% avaient fait leur propre recherche sur les aptitudes de ces derniers. De ce groupe, 96% sont en faveur d'un cours inclus dans le curriculum des Ecoles des Bibliothécaires, au sujet du bibliothécaire.

Présentement, aucun cours est offert à SLIS ou FLS au sujet du bibliothécaire et le rôle qu'il joue dans une bibliothèque. Quelques efforts sont faits de la part des membres de la Faculté, d'informer les étudiants-bibliothécaires, du rôle des para-professionnels et des commis.

Les conclusions du rapport: premièrement, les Ecoles des Bibliothécaires devraient incorporer dans le cours "d'Administration de la bibliothèque" de l'information récente au sujet du bibliothécaire. Les écoles devraient aussi utiliser l'expertise des gens tels que: les coordonnateurs des programmes de bibliothécaire dans les collèges communautaires et les bibliothécaires qui ont souvent jusqu'à huit ou neuf ans d'expérience.

L'OALT/ABO est prête à fournir le nom de personnes-ressources, capables de bien définir l'activité des bibliothécaires. Une deuxième proposition est que les comités du Curriculum des Ecoles des Bibliothécaires maintiennent une liaison constante avec le Comité Consultatif Provincial sur la Formation des Bibliothécaires, (Ministère des Universités et Collèges), afin de se tenir au courant des changements et des besoins qui existent dans le monde des bibliothèques.

nician Instructors) suggested that perhaps some of the responsibilities of the P.C.C. could be assumed by both OALT/ABO and OALTI. The OALTI discussed concerns expressed by OALT/ABO and Miss Hughes gave us their opinion. The items discussed were: people with a B.A. degree taking the library technician course, job classifications for Library Technicians, portability of courses, management courses, screening for courses and special programs.

Twenty-five to thirty percent of graduates already have a B.A. and the instructors have decided neither to encourage nor to discourage applicants, but they will make them aware of what they are getting into. From a survey of Library Technician classifications, nineteen different titles were discovered, along with a large range of salaries. Generally Library Technicians are paid more than people with a B.A. without L.T. training. More surveys are needed and the OALTI has set up a subcommittee to do joint research on Library Technicians with the graduate library schools and to include the advisory committees of the OALT/ABO. This subcommittee is chaired by Dean Tudor, Coordinator of the Program at Ryerson, and also includes: Cliff Weaver (Fanshawe) and Hal Howat (Sheridan).

Most special areas do not need special programs but can best be taken care of in workshops. Miss Hughes finished by recommending a chapter from Papers of the Conference held last February at York University. This chapter, written by Jean Weihs and entitled "Canadian Libraries in their Changing Environment" deals with the future of Library Technicians.

John MacPherson, D.B. Weldon Library, U.W.O., said that we cannot see our future and that we need to be ready for technological change. The "raison d'etre" for Library Technicians will not change. The future lies in the ability of the individual in the individual situation to adapt, plan, and regulate himself, routines, and procedures to get information to those who need it.

After the four panel members had given their viewpoints, questions were taken from the floor. An interesting and lively discussion ensued. Altogether this year's colloquium was informative and gave a chance for discussion on a topic that concerns many Library Technicians.

Submitted by: Debbie Holme
Meg Sinclair

Stratford Trip

After much scrambling, a great deal of confusion, some trading of tickets, and even the occasional cancellation, a bright yellow school bus finally left Huron College at 7:05 p.m. on May 27, 1977 and headed for Stratford, Ontario. Forty-five conference members were on that bus and Sue Williamson was finally able to breathe a sigh of relief as she matched up forty-five persons with her forty-five precious tickets. Perhaps, after all, we really would get to see the Shakespearian Festival production of All's Well That Ends Well!

Unfortunately, over thirty others had hoped to attend but it had not been possible to obtain extra tickets from Stratford at short notice, and these tickets couldn't be obtained ahead of time as not enough registrants had in-

En guise de conclusion, un point principal à retenir: il faut inclure plus d'informations au sujet des bibliothécaires dans le curriculum des deux écoles des Bibliothécaires en Ontario.

Meg Sinclair

Remerciements

L'auteur aimerait remercier Eleanor Irwin qui a aidé à écrire le questionnaire et à Ian Sinclair qui a compilé les statistiques.

**Une copie du rapport au complet peut être obtenu de:

L'OALT/ABO
C.P. 682
Oakville, Ontario L6J 5C1

pour le prix d'une photocopie.

NOUVELLES GÉNÉRALES

Prix for Bibliotechnicienne

Lucie Gisèle Hamelin de North Lancaster, graduée du programme de Bibliotechnique à Sheridan, a reçu le John E. Bromley Book Award à la cérémonie de remise des diplômes au printemps dernier. Le Prix sera présenté chaque année à l'étudiant qui réussit le mieux dans des matières d'histoire ancienne. Lucie a excellé en Introduction à la Science Politique.

Félicitations, Lucie.

De Nouvelles Positions

Coordinatrice pour le maintien de la liste du nombre des membres - Susan Williamson

Archiviste - Ray Hickman

Représentant à l'OIA (Ontario Library Association)

Adhésion à OALT/ABO

Si vous aimeriez devenir membre de notre Association ou vous informer sur OALT/ABO, vous pourrez vous adresser à la Régionale qui est la plus proche de vous:

Thunder Bay Region: Membership Chairperson
OALT/ABO
P.O. Box 3332
Station P
Thunder Bay, Ontario P7B 5J8

icated their desire to attend the play. A few lucky persons went to Stratford with London and area friends, and one carload from Thunder Bay and Ottawa (some six persons) were able to make their own arrangements for seats at the theatre. All told, about one-quarter of the conference delegates were able to attend.

The last bell was ringing as people scurried from the bus to the main entrance but everyone managed to locate his/her seat before the lights dimmed to signal the start of a great performance.

Comments after the show sounded something like these: "We were numb, but I enjoyed it very much"; "William Hutt is certainly a fine actor"; "Four hours sleep (the night previous) isn't much, but.....";

Leaving the theatre at 11:45 p.m., the bus driver drove us slowly along the beautiful Avon River, giving us a guided tour of the area, and even if the sleepy theatregoers were pretty "numb", the bus was full of excited chatter right up to its arrival back at Huron College at 12:35 a.m. ... a beautiful way to climax a beautiful day.

Cliff Weaver

Roving Report on the Impressions of our 4th Annual Conference

I

Everyone I spoke to and, may I add, I'm glad I was given this opportunity to speak to so many Library Technicians, had a fantastic time at our conference. All comments were absolutely positive and 100% reassuring that it was an excellently planned venture. Everyone seemed to enjoy the workshops, accommodations, food, T-shirts (102), elbow-bending, fireside roasting and I think just the all 'round excitement of interacting with other Library Techs. Everyone's appreciation could be felt by all those smiling faces.

Nancy McCormick

II

Throughout the Conference I continually asked people their general impressions. I found very few negative comments.

Unfortunately, we weren't able to please everyone with their workshop choices - perhaps the more popular options could be repeated at a later conference. Several people were disappointed that they were unable to obtain Stratford tickets. Others commented that they would have liked a tour of the city of London.

Generally speaking, participants were pleased with the quality of the workshops, the comfort of their rooms and the tastiness of the food. The atmosphere was described as "exhilarating". Those who strolled about the campus were impressed with its beauty. The Elbow Room was a favourite spot.

I overheard a comment that the Business Meeting was very dull because Meg Sinclair was conducting it so competently that no problems had arisen.

Régionale de London: Membership Chairperson
OALT/ABO
P.O. Box 523
Station B
London, Ontario N6A 4W8

Régionale d'Ottawa: Membership Chairperson
OALT/ABO
P.O. Box 5182, Station F
Ottawa, Ontario

TALTA (Toronto): Gale Burton, Treasurer, OALT/ABO
10 Donway East, #G10
Don Mills, Ontario M3C 1X7

Halton/Peel: Miss Pat Buczkowski, Treasurer, OALT/ABO
195 Kennedy Road S., Apt 506
Brampton, Ontario L6W 3H2

Regionale de Sudbury: Ms. Paulette Thibault; Director OALT/ABO
590 Norman Street, Apt. 5
Sudbury, Ontario P3E 4C6

Si vous cherchez un emploi, vous pouvez contacter:

Halton/Peel: Ms. Lena Ruehle
1343 Sheldon Avenue
Oakville, Ontario L6L 2P9

TALTA: Ms. Gail Woodcock
91 Cree Avenue
Scarborough, Ontario M1M 1Z9

Quelques articles ont été soumis pour ce numéro, qui n'ont pas été inclus à cause d'un manque d'espace. Nous espérons que ceux qui ont écrit ces articles accepteront nos excuses.

Ce bulletin est publié trois fois par année par: Ontario Association of Library Technicians/Association des Bibliotechniciens de l'Ontario, P.O. Box 682, Oakville, Ontario L6J 5C1

Le prix d'abonnement est \$5.00 par année; le prix d'un seul numéro est \$2.00

The Colloquium on the future of Library Technicians was well-received and some people remained after the cut-off time to ask more questions.

Many people told me that it was the best conference that they had attended. The Conference Committee should be highly commended that everything ran smoothly and was well-organized.

Cheryl Horton

GENERAL NEWS

Award for Library Technician

Lucie Giséle Hamelin of North Lancaster, a graduate of the Library Techniques programme at Sheridan received the John E. Bromley Memorial Book Award at last spring's convocation. The award will be presented annually to a student who demonstrates high academic achievement in areas of old history. Lucie excelled in Introduction to Political Science. Congratulations, Lucie.

More new positions

Membership Chairperson - Susan Williamson

Archivist - Ray Hickman

OLA (Ontario Library Association) representative - Pat Graham

Membership

If you would like to inquire about joining the OALT/ABO, or renew your membership, please address your correspondence to the contact person of the region nearest you:

Thunder Bay Region: Membership Chairperson, OALT/ABO, P.O.Box 3332,
Station P, Thunder Bay P7B 5J8

London Region: Membership Chairperson, OALT/ABO, P.O. Box 523,
Station B, London N6A 4W8

Ottawa Region: Membership Chairperson, OALT/ABO, P.O.Box 5182, Station F
Ottawa

TALTA (Toronto Area) Gale Burton, Treasurer, OALT/ABO, 10 Donway East #G10
Don Mills, Ontario M3C 1X7

Halton/Peel: Miss Pat Buczkowski, Treasurer, OALT/ABO, 195 Kennedy Road S.
Apt. 506, Brampton, Ontario L6W 3H2

Sudbury Region: Ms. Paulette Thibault, Director OALT/ABO, 590 Norman St.,
Apt. 5, Sudbury, Ontario P3E 4C6

Employment Contacts

The following people may be contacted if you are looking for, or know of, a vacant library technician's position:

Halton/Peel: Ms. Lena Rühle, 1343 Sheldon Ave., Oakville L6L 2P9

TALTA: Ms. Gail Woodcock, 91 Cree Avenue, Scarborough MM 1Z9

Some articles were submitted for this issue, which we were unable to use due to a lack of space. We hope the writers of these articles will accept our apologies for this.

This newsletter is published three times a year by: Ontario Association of Library Technicians/Association de Bibliotechniciens de l'Ontario, P.O. Box 682, Oakville, Ontario L6J 5C1. The subscription rate is \$5.00/year. Single copies are \$2.00.

